

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Elle ne fut pas sans
gloire militaire*

Ce livre de référence sur L'Aigle (qui fête cette année son millième anniversaire) est le 3 000^e titre de la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth. « Quoique la ville de L'Aigle ne soit pas une des plus grandes de la Normandie, elle en est pourtant une des plus importantes, et depuis longtemps l'étendue et l'activité de son commerce lui ont fait prendre rang parmi les plus intéressantes du royaume. Si l'ancienneté donne du relief, elle compte, comme ancienne place de guerre, plus de neuf siècles d'existence. Elle ne fut pas sans gloire militaire sous le règne des ducs de Normandie, et la plupart de nos paisibles et laborieux concitoyens ignorent sans doute qu'ils descendent de braves guerriers, dont une partie aida le

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°935 - 15 novembre 2010

Bientôt réédité

Histoire des antiquités de la ville de

L'AIGLE

et de ses environs

par Jean-François
Gabriel VAUGEOIS

Son étude publiée
à titre posthume
par son neveu

Jean-François Gabriel Vaugeois est né le 15 avril 1753 à Tourouvre, dans l'Orne. Après ses études, il se destina d'abord au barreau, puis entra dans les ordres et fut nommé vicaire dans le diocèse de Chartres. Il adopta ensuite avec ardeur les principes de la Révolution et fut choisi par Grégoire, promu évêque de Loir-et-Cher, pour son vicaire général. Après avoir quitté la prêtrise, il partit à Paris et joua un

rôle assez important dans les événements du 10 août, comme « président du comité secret d'insurrection des fédérés de 1792 contre la royauté », qui organisa le plan insurrectionnel et le projet de siège du château. Il fut élu, le 24 septembre 1792, septième suppléant du département de Paris à la Convention nationale et fut nommé accusateur militaire près l'armée des côtes de Brest puis à Namur. En 1811, il devint conseiller à la cour de Liège. Rendu à la vie privée, il se retira dans la ville de L'Aigle et s'intéressa aux recherches archéologiques. Jean-François Gabriel Vaugeois est mort le 1^{er} juin 1839 à L'Aigle. Son étude, publiée à titre posthume par son neveu, en 1841, fit de lui l'historien de la ville, souvent consulté par Renée Dronne pour rédiger à son tour, en 1953, un ouvrage sur L'Aigle, qui compte aujourd'hui 1 000 ans d'histoire.



duc Guillaume à faire la conquête de la Grande-Bretagne. La forteresse de L'Aigle, qui a subsisté jusqu'au commencement du quinzième siècle, était une des principales de la frontière entre les rois de France et d'Angleterre, qui se la disputèrent sans cesse et l'assiégèrent plusieurs fois. Les premiers barons de L'Aigle, qui jouèrent un rôle distingué dans les événements politiques de leur temps, ainsi qu'à la cour des ducs de Normandie et des rois d'Angleterre, en furent en partie redevables à ce qu'ils surent diriger habilement les dispositions naturelles des nombreux habitants de la contrée soumise à leur pouvoir. »

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3000 TITRES

34 TITRES SUR
L'ORNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

La dynastie de son fondateur Fulbert

Le livre premier, servant d'introduction, décrit l'état physique de la contrée dans laquelle est située la ville de L'Aigle, les rivières, les mines de fer, les fontaines de Saint-Santin et de Gauville, les Aéro-lithes. Le livre second présente l'état civil et politique de la contrée, avant la fondation de L'Aigle ; le livre troisième est consacré aux Romains (la constitution de Rome, l'entrée des Romains dans les Gaules, les campagnes de César). L'auteur évoque les Francs et les Normands. Il étudie ensuite la construction de L'Aigle, l'état de la dynastie de son fondateur Fulbert, depuis le commencement du XI^e siècle jusqu'à la réunion de la Normandie à la France, avec les neuf barons de L'Aigle : Fulbert, Engenouf, Richer I^{er}, Gilbert I^{er}, Richer II, Richer III, Gilbert II, Gilbert III et Richer IV. Il poursuit avec les barons de L'Aigle bretons : Henri II d'Avaugour, Henri III d'Avaugour, puis après la cession de L'Aigle à la maison ducale de Bretagne, les barons de L'Aigle et les ducs de Bretagne Jean I^{er}, Jean II, Artus II, Jean de Bretagne dit de Montfort, Jean IV, Jeanne de Bretagne dite la Boiteuse, Jean I^{er} de Blois-Châtillon, Jean II de Blois-Châtillon, Nicole de Blois-Châtillon, Jean III de Brosse, René de Brosse, Jean IV de Brosse. J.-F. Gabriel Vaugeois présente ensuite les barons de L'Aigle de la famille d'Aubray : François d'Aubray, Nicolas I^{er} d'Aubray, Nicolas II d'Aubray, Marie d'Aubray. Il s'intéresse aux seigneurs de L'Aigle de la famille des Acres, « dont le premier conserva le titre antique et illustre de baron, et les autres l'abandonnèrent pour prendre la qualité devenue insignifiante de marquis » : Nicolas des Acres, Jacques des Acres, Louis des Acres, Jacques-Louis des Acres, Louis-Gabriel des Acres, Jacques-Louis-Joseph des Acres. Le livre dixième présente l'état actuel de la ville de L'Aigle. L'auteur termine son ouvrage par des recherches sur l'histoire de la ville de Verneuil (département de l'Eure), ainsi que par une étude sur l'origine et les antiquités de Condé-sur-Iton.

HISTOIRE DES ANTIQUITÉS DE LA VILLE DE L'AIGLE

Fulbert, que les querelles entre le duc de Normandie, Richard II et le comte de Chartres, Eudes, paraissent avoir déterminé à construire son château fort, était d'origine franque. Possédant de nombreux biens près de la frontière et à l'intérieur des limites assignées au nouvel état par le traité de Saint-Clair, il choisit de se soumettre aux ducs de Normandie, pour préserver ses biens. Il fit édifier sa forteresse sur les terres de sa baronnie qui lui servaient probablement de résidence habituelle. Il l'appela *le château de l'Aigle* parce qu'il avait trouvé, disait-on, un nid d'aigle dans un arbre, à la place où il le construisit, et considérait cette rencontre comme un augure favorable. Ainsi, depuis des siècles, l'aigle, symbole du courage et de la force, domine le plus élevé des monuments de la ville, allié au coq, emblème de la vigilance et d'une fierté véritablement noble. Le fils de Fulbert, Engenouf, deuxième baron de L'Aigle, fut comme lui fidèle aux ducs de Normandie et jouit d'un grand crédit auprès d'eux. Aussi pieux que vaillant, il donna de nombreux biens aux serviteurs de Dieu et perdit la vie en combattant pour son prince. Il fut un de ceux qui contribuèrent à reconstruire l'abbaye de Saint-Evroult et fonda le prieuré de Saint-Sulpice. Son fils, Richer, fut un des plus intimes conseillers de Guillaume, roi d'Angleterre ; il périt d'une flèche tirée par un enfant de dix ou douze ans, caché dans un buisson, lors du siège du château de Sainte-Suzanne et dans son dernier souffle, il ordonna la clémence pour son meurtrier. La dynastie des fondateurs de L'Aigle s'éteignit après deux cent vingt-cinq ans. La baronnie échut ensuite à une des branches de la maison ducale de Bretagne, qui la conserva pendant plus de trois cents ans, puis fut acquise par la famille d'Aubray. Dans l'année même où la terre de L'Aigle fut vendue, il se passa dans la ville un événement tragique que l'histoire a rattaché aux guerres de religion qui troublaient le pays, et qui donna lieu à l'érection d'un petit monument, la Chapelle-de-la-Place. Cet épisode funeste où se mêlent le tragique et le merveilleux, et qui se termina par la mort d'un homme brûlé vif, marqua fortement les esprits de l'époque. Quand les terres de L'Aigle furent passées à la famille des Acres, et alors que depuis six cent quarante ans tous s'étaient honorés de porter le titre de baron, Jacques des Acres y renonça et « jugea qu'il était plus beau d'être décoré de celui de marquis ». Plus tard, Joseph perdit ce titre par l'effet des lois révolutionnaires, vendit le domaine et le château dont ses ancêtres et lui avaient porté le nom depuis 1624 et fut le premier maire de L'Aigle.

Réédition du livre intitulé *Histoire des antiquités de la ville de L'Aigle et de ses environs, comprenant des recherches historiques sur les invasions des Romains, des Francs et des Normands dans les Gaules, sur l'origine de Verneuil, sur les antiquités romaines de Condé-sur-Iton, sur les forges à bras, etc.* paru en 1841.

Réf. 1436-3000. Format : 14 x 20. 604 pages. Prix : 76 € Parution : décembre 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou au Tabac de la Halle à L'Aigle, chez Lorston Presse à Longny, à la Maison de la Presse de La Ferté-Frênel.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>



Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2010
1436-3000

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « HISTOIRE DES ANTIQUITÉS DE LA VILLE DE L'AIGLE » :

..... ex. au prix de 76€.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (372 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.